



Montreuil © Fauteux

à VOUS
de

JOUER !

Pour des élèves
bien dans leur cour d'école



Rédaction

Carine BROCHET, chargée de la documentation et de l'information
Claire RENAULT, conseillère en architecture et énergie

Direction, relecture

Régine CHAUVET, directrice

Création graphique

Aurélie BOISSENIN, graphiste

SOMMAIRE

p.4 Avant-propos

p.5 ■ LES COURS D'ÉCOLE AUJOURD'HUI

p.5 Des aménagements pauvres et banals
p.6 Une occupation inégale de l'espace
p.7 Une végétation plutôt absente
p.7 Un inconfort croissant face à la chaleur

p.8 ■ RÉUSSIR SA RÉCRÉ POUR BIEN GRANDIR

p.8 Rétablir la place de la (re)-création
p.9 Jouer pour mieux grandir
p.10 Renouer avec la nature

p.11 ■ COMMENT RÉINVENTER LES COURS D'ÉCOLE ?

p.11 Les enfants au cœur du projet
p.12 Les étapes clés du projet de (ré)aménagement d'une cour d'école

P.14 ■ LES BONNES PRATIQUES D'AMÉNAGEMENT

P.14 Une meilleure répartition des usages
p.20 Apprendre en s'amusant
p.23 Privilégier une approche environnementale
p.29 Ce qu'il faut retenir

p.30 ■ POUR ALLER PLUS LOIN

AVANT-PROPOS

Qui n'a pas connu une cour de récréation totalement bitumée, occupée presque entièrement par un terrain de football, avec quelques bancs fanés ou cassés et parfois de rares arbres au tronc emprisonné par un goudron bosselé, preuve de racines en quête de liberté ? Dans les Pyrénées-Atlantiques, la question de la requalification des cours de récréation a commencé pour nous en 2019 lorsque le Département décide d'élargir la question du genre et de la mixité aux cours de récréation des collèges et saisit le C.A.U.E du sujet. En effet, l'année précédente, cette collectivité avait initié un appel à projet « Que je sois fille ou garçon » pour mener des actions de réflexion avec les élèves sur la mixité, sur la lutte contre les stéréotypes, sur l'estime de soi, etc...

En parallèle, des épisodes de canicule de plus en plus précoces et l'inconfort constaté des élèves dans les cours de récréation avaient émus certains élus. Les premières végétalisations des cours étaient alors initiées en France.

Face à ces préoccupations environnementales et sociétales majeures, il nous semble essentiel de porter un regard sur ces espaces pour en repenser l'aménagement et offrir aux enfants un cadre de vie où il fait bon grandir.

Ce document s'adresse aux élus, aux services techniques ainsi qu'à la communauté éducative. Il propose de poser les bases d'une démarche participative pour un aménagement qualitatif permettant d'améliorer le quotidien des enfants et des adultes.

 ... les enfants passent en moyenne 2 heures dans la cour de récréation par jour...



1 LES COURS D'ÉCOLES AUJOURD'HUI

DES AMÉNAGEMENTS PAUVRES ET BANALS

Si la cour de récréation est bien envisagée comme un espace de détente et de liberté en opposition avec les lieux d'enseignement et d'apprentissage, elle ne fait pourtant jamais l'objet d'un projet d'aménagement. Trop souvent, la cour est le parent pauvre du projet. Aucun élément de programmation ne vient définir ce que le maître d'ouvrage attend du traitement des « espaces extérieurs bâtis » (préau, halle sportive) et des « espaces extérieurs » (cour, espaces verts) pour cet équipement public. Encore moins pour l'adapter aux spécificités de l'établissement, comme, la population de l'école (nombre d'élèves, présence ou non de classe ULIS, demi-pension...) ou l'environnement dans lequel il s'insère (urbain, rural...). Le projet est alors laissé à l'entière initiative de l'architecte, et non d'un paysagiste-concepteur, et de ce qu'il restera du budget.



La cour se limitera donc souvent à :

- **une vaste surface bitumée dégagée de tout obstacle** et couvrant la presque totalité de l'espace. L'objectif étant de simplifier la surveillance des élèves, éviter les risques d'accident et faciliter l'entretien ;
- **un terrain de sport collectif tracé au sol au centre de la cour**, laissant peu d'endroits propices à d'autres activités ;
- **quelques bancs** ou jeux, type toboggan ou cabane, sur-fréquentés car trop rares ;
- **peu de prise en compte du confort climatique** : les préaux sous dimensionnés ou parfois exposés au mauvais temps entraînent une densité d'occupation souvent couplée à une ambiance sonore élevée, peu propice à la détente.



... la cour est pensée par et pour les adultes : rien n'est plus facile à surveiller et entretenir qu'une nappe de bitume...

UNE OCCUPATION INÉGALE DE L'ESPACE



L'organisation des activités, principalement sportives, induites par l'aménagement favorise une spécialisation de l'espace, partagée par activité et genre. La docteure en géographie, spécialiste de la géographie du genre, Edith MARUEJOULS, donne comme exemple le terrain de football qui occupe le centre de la cour. Quand il est dessiné au sol, la pratique du foot est alors légitimée, l'usage est prescrit au détriment de tous les autres. Ce sont quelques garçons qui jouent, envahissent la cour et les autres élèves se répartissent sur les côtés, par petits groupes et prennent la place qu'on leur laisse. La sur-occupation masculine de l'espace induit un rapport de force au désavantage des filles, des garçons qui ne jouent pas ou des élèves plus jeunes ou fragiles. Cela engendre l'expérience de l'injustice, de la frustration. De ce fait, l'apprentissage du rapport au corps et à l'espace se trouve différencié entre filles et garçons, et hiérarchisé au profit des seconds.

En 2014, un rapport du Commissariat général à la stratégie et à la prospective observait « une appropriation inégalitaire » de l'espace en milieu scolaire. Une analyse confirmée en 2017 par le Haut Conseil à l'égalité entre les hommes et les femmes qui dépeignait « une géographie de la cour de récréation très sexuée », avec des garçons qui « investissent l'essentiel de la cour par des jeux mobiles et bruyants ».



*... le terrain de football (...) occupe à lui seul 80%
de la surface de la cour et concerne 15% des élèves...*

Edith Maruejouis



UNE VÉGÉTATION PLUTÔT ABSENTE



Si certaines cours ont de grands arbres ou un beau tapis de pelouse, la plupart sont dépourvues de végétation. Et lorsque bosquets ou surfaces enherbées existent, il n'est pas rare que soient interdits d'accès, délimités par un grillage. Pourtant on remarque que le moindre mètre carré de pelouse accessible et chaque pied d'arbre sont plébiscités par les élèves. Quel que soit leur âge, ils observent les insectes, font de la patouille après la pluie, jouent avec les feuilles ou les brindilles, s'allongent, se racontent des histoires...

UN INCONFORT CROISSANT FACE À LA CHALEUR

Parce que la plupart des cours d'école se limitent à une vaste aire goudronnée dont les caractéristiques concourent à élever la chaleur du sol (couleur sombre, inertie thermique et absorption des rayonnements solaires), le temps de la récréation peut vite devenir inconfortable en cas de fortes chaleurs. C'est d'autant plus vrai en l'absence d'une végétation suffisante pour apporter de l'ombre et de la fraîcheur procurés par le phénomène d'évapotranspiration. De plus, rares sont les fontaines accessibles dans la cour ou à proximité. Le phénomène devrait encore s'accroître avec des périodes caniculaires qui vont s'étendre de mai à septembre en raison de réchauffement climatique. A l'avenir, c'est la presque totalité des cours de récréation qui vont être inadéquates aux vagues de chaleur, même en milieu rural.



2

RÉUSSIR SA RÉCRÉ POUR BIEN GRANDIR

RÉTABLIR LA PLACE DE LA (RE)-CRÉATION



Strasbourg - Ecole Branly © Ivan Capecchi

La cour de récréation est un véritable lieu de vie et de rencontres qui permet aux enfants d'expérimenter et d'acquérir des compétences sociales fondamentales. Elle est un lieu et un moment privilégié où tous les enfants se retrouvent. Grands-petits, filles-garçons... y développent un véritable apprentissage du vivre ensemble. Mais la banalité ou la pauvreté des aménagements des cours d'école est plutôt propice aux frustrations, aux tensions et aux jeux dangereux, alors que l'objectif de départ est bien de se recréer, de se régénérer. En effet, étymologiquement, la récréation est un moment de re-création. L'espace dans lequel se déroule cette récréation doit répondre à cet objectif, d'autant que les enfants y passent en moyenne 2 heures par jour, plus encore pour ceux qui restent aux animations périscolaires. Ce temps représente près d'un tiers du temps passé à l'école.

La qualité du cadre de vie est donc primordiale dans le bien-être des enfants. Elle doit **favoriser le jeu, les échanges, la détente, le partage, l'apprentissage et le développement.**

A noter que les recommandations indiquées dans le document du ministère de l'Éducation Nationale de 1989, intitulé « Construire des écoles » répondaient déjà à ces objectifs.

Les enfants, on ne peut pas les contrôler, on ne peut pas les protéger. Ils ont même besoin d'une petite dose de danger. Voilà qui leur apprend à vivre dans notre monde.
Takaharu Tezuka, architecte

■ JOUER POUR MIEUX GRANDIR

A tout âge, l'enfant livré à lui-même court, se cache, invente avec la nature, imite les adultes. Jouer aide à grandir, à apprivoiser ses peurs, à vivre ensemble, à créer... A travers le jeu se développent les capacités cognitives, sociales, motrices et émotionnelles des enfants. **Le jeu est leur moyen d'expression naturelle.** En jouant, elles et ils expriment et digèrent leurs émotions, frustrations, ressentis... Cette activité est une occasion de partager des moments de plaisir, d'échanger, de rire... Or, entre les écrans, l'école et les activités extrascolaires, « rares sont désormais les moments où l'enfant est autonome, sans le contrôle d'un adulte, libre de rêvasser, de bricoler, de ne rien faire ou de préparer une quelconque bêtise », note Thierry PAQUOT, professeur à l'Institut d'urbanisme de Paris qui a dirigé l'ouvrage La Ville récréative.

Une cour de récréation est également le lieu où l'enfant teste ses limites petit à petit en fonction de ses capacités... en toute sécurité. Les enfants ont besoin de se dépasser. Grandir est à ce prix.

Pour grandir, mieux se connaître, les enfants ont besoin de relever des défis, de se tester et de tester leurs capacités physiques, cognitives, sociales et affectives. Différentes études et l'observation dans les cours réaménagées, montrent que les enfants seront par la suite mieux disposés à réaliser les apprentissages scolaires. Le climat scolaire est réellement apaisé, les enfants plus heureux et détendus.



RENOUER AVEC LA NATURE

Aujourd'hui, quatre enfants sur dix (de 3 à 10 ans) ne jouent jamais dehors pendant la semaine, selon un rapport publié en 2015 par l'Institut de Veille Sanitaire (INVS).

Quand on arrête de grimper aux arbres et de jouer dans l'herbe, on se coupe de la nature et « on se déconnecte aussi de tout contact avec le sensible, notre odorat, notre toucher... Il ne reste que le visuel, regrette Julie DELALANDE, anthropologue de l'enfance et de la jeunesse. Développer ses cinq sens est nécessaire pour l'équilibre de tout individu. L'impact est évident sur l'équilibre mental et psychique ».

Reconnecter les enfants à la nature, c'est prendre conscience de l'environnement et des interactions qui s'y développent. C'est aussi et surtout comprendre que l'on fait soi-même intégralement parti de cet écosystème.

« J'ai une certitude : le "Touche pas", "Prends pas", c'est pas possible. Il faut en sortir, sinon on est foutu. Dans notre société, on nous pousse à avoir un amour platonique et intello avec la nature. C'est impossible. **Si on ne touche pas la nature, on ne l'aime pas. Le corps doit être en action pour que le cerveau se développe et pour que les enfants s'attachent à la nature.** »

Louis ESPINASSOUS éducateur, biologiste, ethnologue, romancier et conteur.

Avant tout, les activités physiques en plein air contribuent au développement des aptitudes sociales des enfants et favorisent le travail en équipe.



3

COMMENT RÉINVENTER LES COURS D'ÉCOLE ?

Pour proposer aux enfants un espace de jeux, de découvertes et d'apprentissages adapté à leurs besoins, les projets de (ré)aménagement des cours d'école doivent garantir une approche globale et transversale. De nombreux usagers utilisent les cours d'école. Il est important que cette démarche soit partagée avec eux et notamment les enfants qui en sont les principaux acteurs.

Des orientations communes, bases d'une cour d'école réussie sont proposées :

- **L'adaptation aux effets du changement climatique** (régulation thermique, gestion de l'eau de pluie, renforcement de la biodiversité...)
- La création d'espaces de liberté pour **TOUS les enfants** ;
- **La mise en œuvre de lieux d'apprentissages**, de découvertes et d'épanouissement ;
- **Introduire l'idée du « vivre ensemble »** dans une démarche impliquant tous les acteurs ;
- **La création d'un environnement sain.**

LES ENFANTS AU CŒUR DU PROJET

Qu'ils soient climatiques, pédagogiques, ou sociétaux les enjeux sont cruciaux. La démarche d'aménagement d'une cour de récréation demande une réflexion en profondeur avec l'ensemble des utilisateurs de la cour à partir des perspectives pédagogiques et éducatives de l'école. Et parce que les élèves connaissent la cour mieux que quiconque, leur expertise est indispensable. C'est donc d'abord avec eux que le projet d'aménagement ou de réaménagement va s'élaborer, depuis le diagnostic jusqu'au scénario d'aménagement. Les ateliers et outils mis à leur disposition seront adaptés au niveau et à l'âge des élèves. Outre l'intérêt pour le projet de restructuration de la cour lui-même, ces ateliers sont également l'occasion d'apprentissages variés :



- Observer et analyser un site ;
- Se représenter mentalement dans l'espace puis le traduire graphiquement ;
- Développer son imagination et sa créativité ;
- Représenter en plan, en volume... ;
- Partager son ressenti ;
- Engager une discussion, écouter l'avis de l'autre et prendre en compte l'intérêt commun ;
- ...

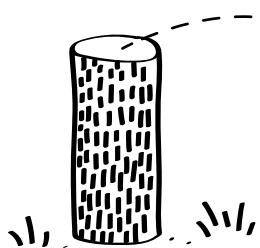
« Les écoles occupent une place très importante dans la vie des enfants, et cela suffit à justifier que l'on cherche à connaître leur point de vue sur les lieux où ils travaillent, jouent, bavardent, mangent, se reposent ou rêvent. » Eric DANIEL-LACOMBE, architecte.

Les élèves réalisent le diagnostic de leur cour d'école

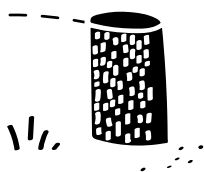
LES ÉTAPES CLÉS DU PROJET DE (RÉ)AMÉNAGEMENT D'UNE COUR D'ÉCOLE

Le C.A.U.E 64 propose une méthode qui se déroule en 4 temps. Ceux-ci sont indispensables à la réussite du projet. Cependant, les modalités sont adaptables en fonction du contexte, de la disponibilité des enseignants, de l'âge des élèves...

1 INFORMER ET SENSIBILISER LES PARTIES PRENANTES

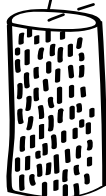


2 PENSER LE PROJET

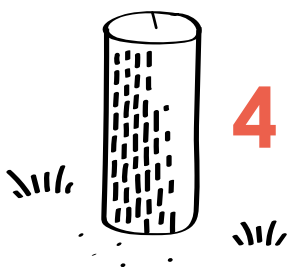


3

CONCEVOIR LE PROJET EN INTERNE OU PAR UN MAÎTRE D'ŒUVRE



4 RÉALISER LES AMÉNAGEMENTS



Dans tous les cas, ne pas oublier de :

- Respecter les spécificités de chaque école et éviter l'effet catalogue
- Organiser des débats avec l'ensemble des parties prenantes
- Ouvrir le champ des possibles

Étape 1 / Informer et sensibiliser les parties prenantes

Organiser les formations, des réunions avec la communauté éducative (équipe pédagogique, conseillers pédagogiques, infirmière scolaire, parents d'élèves...) et les services techniques (agents d'entretien, concierge, animateurs périscolaires, direction des espaces verts...) pour les sensibiliser à l'amélioration du confort et de la qualité de la cour d'école.

Étape 2 / Penser le projet

Diagnostic

Les élèves qui auront auparavant été sensibilisés aux enjeux climatiques, à la biodiversité et à la citoyenneté, dressent le diagnostic de la cour. Ils identifient les usages, prennent en compte et qualifient la végétation, la nature des sols, le mobilier et les jeux, la topographie, l'exposition au vent, au soleil, à la pluie...

Les besoins de chaque usager (équipe pédagogique, personnel d'entretien et administratif...) sont également identifiés pour être pris en compte dans la phase suivante.

Ateliers de conception

Les élèves imaginent leur cour idéale en s'appuyant sur les enjeux mis en évidence dans le diagnostic ainsi que les besoins identifiés. Ils dessinent, fabriquent des maquettes pour donner à voir leur projet.

Les adultes qui accompagnent les enfants dans la démarche veilleront à ne pas les influencer, ni atténuer leur spontanéité pour conserver leur regard d'enfant.

Concertation avec les équipes éducatives

Un comité de réflexion réunissant toutes les parties prenantes intéressées au projet se réunira pour affiner, compléter et concrétiser les intentions de projet des enfants. Ce temps de réflexion, qui peut se développer sur plusieurs séances, est l'occasion de partager les points de vue, de prendre conscience des besoins de chacun, de proposer de nouveaux usages ou faire évoluer les pratiques.

Étape 3 / Concevoir le projet en interne ou par un maître d'œuvre

Le comité de réflexion rédige un cahier des charges dans lequel seront repris les enjeux de la transformation de la cour et les besoins exprimés par les élèves. Il sera remis à l'équipe de maîtrise d'œuvre chargée de la conception. Si celle-ci ne se fait pas en interne, il est souhaitable de faire appel à l'expertise du paysagiste-concepteur. En effet, ce professionnel apporte une vision globale qui lui permet de dessiner et penser les espaces tout en tenant compte des usages. Mais il travaille également avec le végétal, pense sa gestion et anticipe son évolution.

Étape 4 / Réaliser les aménagements

Généralement, les travaux sont réalisés par des entreprises. Cependant, on pourra imaginer des pratiques complémentaires. Ainsi, des ateliers participatifs, en relation avec le concepteur, peuvent être mis en place pour les enfants, les parents ou toute personne intéressée par le projet. Ils sont l'occasion de prolonger la sensibilisation et d'ancrer l'appropriation de la cour par des actions concrètes : construction de mobilier et d'aménagement, plantations... Ils peuvent également être l'occasion de tester des propositions d'aménagement de manière temporaire ou de faire patienter les enfants le temps que les travaux importants ne soient réalisés pendant les vacances d'été ou que les plantations ne soient faites à l'automne. Ces réalisations permettront de valider ou non les intentions initiales et donc éviter, le cas échéant, des dépenses inutiles. Dans tous les cas, associer enfants et adultes à de petits chantiers est le meilleur moyen d'assurer la pérennité des végétaux et des matériaux.

4

LES BONNES PRATIQUES D'AMÉNAGEMENT

Les propositions formulées dans cette partie ne sont pas exhaustives. Elles n'ont pas vocation à être appliquées strictement sur toutes les cours d'école, car chaque établissement est unique. Le choix des interventions dépendra du diagnostic préalable, l'objectif étant de maintenir les spécificités de chaque cour et d'offrir aux enfants un aménagement qualitatif.

UNE MEILLEURE RÉPARTITION DES USAGES

Mieux penser la localisation des différents espaces

Pour garantir leur appropriation maximale et répondre aux envies de tous les enfants, il s'agit de penser la mobilité et l'immobilité. En effet, les élèves peuvent tour à tour, selon leur âge, leur tempérament, leur humeur avoir besoin de dépenser leur énergie dans des occupations actives ou bien ressentir l'envie de rester statiques, de participer à des activités calmes, seuls ou en groupe. L'aire de jeux n'est plus l'espace central. Elle pourra être remplacée par une zone active dans laquelle les enfants grimpent, courent, sautent. Les cheminements seront également mûrement réfléchis. S'agit-il de la circulation principale qui accueille tous les enfants à certains moments de la journée ou de cheminements secondaires plus ludiques (chemin en copeaux qui traverse une zone plantée, circuit pour les cycles...) ? Les circulations, qui sont supports de jeux notamment pour les plus petits, pourront contourner les zones actives. Cheminements et végétation pourront séparer efficacement les différentes zones. Attention, cependant, à éloigner la végétation d'une circulation intense pour permettre son bon développement. De la même manière, la zone calme sera éloignée de la zone active, de ses balles perdues et de ses cris.



Dans ce jardin d'enfants, la circulation sépare une zone de pelouse dégagée, propice au regroupement, et un secteur plus sauvage support d'expérimentation de motricité et d'équilibre.



L'aire de sport est réduite à un seul panier de basket et à une surface peinte délimitant un terrain de sport collectif. Autour, des espaces variés : gradins en herbe, cheminement pavé, platelage en bois de forme irrégulière permettant de s'asseoir et de s'allonger, zone arborée...

■ Favoriser la mixité des usages



Mettre à disposition des aménagements et des structures variés et sans fonction particulièrement définie, permet des appropriations multiples ou des détournements qui laissent place à la créativité, la spontanéité et l'imaginaire. Cela favorise également une meilleure interaction entre filles et garçons, entre élèves d'âges différents et développe l'entraide et l'empathie.

Une plateforme à l'ombre de grands arbres invite à grimper, se cacher, se retrouver pour discuter...



Les enfants peuvent s'approprier chacun à sa façon les rochers, les troncs d'arbres, les souches et les buttes de terre qui deviendront château fort, maison, dinette...

■ Réaménager les zones actives

Il faut rappeler que les enfants sont avant tout dans une démarche d'exploration. L'aire de jeux ne se résume plus à un rectangle tracé au sol mais devient une succession d'espaces plus variés répartis dans la cour et proposant une multiplicité d'activités. En effet, dans la plupart des cours classiques, les conflits et les tensions sont essentiellement dus à l'ennui, voire à la frustration des enfants face au manque d'activités proposées.

Si la cour doit être utilisée pour la pratique sportive, il conviendra de conserver suffisamment de surface en sol dur. Toutefois, il peut être intéressant de la penser autrement que comme une surface plane avec des marquages au sol et utiliser les nouveaux aménagements (buttes, cheminements, rondins...) comme supports de séances d'éducation physique pour développer l'équilibre, les capacités motrices...



▲ La délimitation entre deux zones est conçue pour favoriser plusieurs usages dont des pratiques sportives.

▼ De simples barres aiguisent la motricité des écoliers.



■ Proposer des lieux calmes de pause, de rencontre, d'échanges...

Parce que chacun peut avoir besoin, à un moment ou un autre de la journée, de se mettre à l'écart pour partager des secrets, lire, rêver, se reposer, seul·e ou en petit groupes, des zones calmes doivent être aménagées dans la cour de l'école. On veillera à soigner leurs emplacements pour le plus grand confort des enfants : à l'abri des courants d'air, à l'ombre bienfaisante en été par exemple. De même, la configuration de ces aménagements et leur taille devront également favoriser leur appropriation (emmarchement, tables, assises face à face, abri, tunnel...).



Ces abris avec des transparences sont des cachettes ou des petits coins secrets très prisés par les enfants sur lesquels les adultes peuvent facilement garder un œil.



■ Repenser l'animation

Pour faire prendre conscience des enjeux de la mixité des usages, du partage des lieux, de l'intégration des élèves solitaires..., l'équipe enseignante, les animateurs et les élèves eux-mêmes peuvent être à l'initiative de nouveaux usages. Par exemple, proposer des activités mixtes (filles/garçons) avec ou sans ballon : ballon prisonnier, mimes, jeux coopératifs... ou alterner avec des récréations sans football, ce qui ne veut pas dire sans ballon. Il est également possible de moduler ces activités dans le temps (petites récréations, pause méridienne, temps périscolaire). Celles-ci pourront être renouvelées ou proposées régulièrement. Les enfants pourront également être partie prenante dans l'élaboration et l'adaptation des règles de vie dans la cour. Telle classe est chargée de sortir et rentrer le matériel, telle autre d'arroser le potager... En responsabilité, les enfants auront d'autant plus à cœur de garantir le respect de ces règles.

Par conséquent la question de la surveillance se pose sous un autre angle qui serait aussi celui de l'accompagnement des enfants dans leurs découvertes et de leur exploration. Si l'adulte est perçu comme une personne sur qui compter en cas de besoin, l'enfant se sent en confiance et plus à l'aise dans son rapport aux autres et aux jeux. Ainsi, on peut imaginer qu'un adulte reste statique, disponible en cas de nécessité, pendant que les autres adultes sont mobiles.



Le temps de la récréation peut être l'occasion de proposer des activités plus « culturelles » : dames, échecs, spectacle ou lecture. La liste des activités (ex : échasses, quilles, boîtes à jeux, briques géantes, ping-pong...) est longue.



La BOÎTE À JOUER ÉCOLO

est un dispositif innovant mis en œuvre par l'association *Jouer pour vivre* en 2014. Il est destiné à promouvoir et à valoriser le jeu des enfants à l'école.

La boîte à jouer est un grand coffre à jouer (pouvant être de la taille d'une cabane de jardin) implanté dans les cours d'écoles et rempli d'objets disparates inutilisés (tubes, cartons, tissus, chaises...). Pendant les récréations les enfants manipulent ces différents objets en vrac et laissent libre cours à leur imagination pour inventer de nouveaux jeux.

Le deuxième aspect de la démarche est la sensibilisation des enfants à la question du réemploi et à la notion de déchet. Quant au fonctionnement même de la boîte à jouer, il est recommandé de mettre en place des règles pour que les enfants l'utilisent de manière autonome. Des responsables de l'ouverture et de la fermeture de la boîte ou du rangement des objets peuvent être désignés pour des périodes déterminées.



APPRENDRE EN S'AMUSANT

■ Bouger, explorer, repousser ses limites

Ces nouveaux terrains de jeux vont répondre aux besoins physiques des enfants et stimuler leur imaginaire, car ils ont besoin de se confronter au risque et de dépasser leur peur pour grandir et développer la confiance en soi. Il s'agit bien-entendu de prise de risque mesurée. L'idée est de laisser les enfants s'approprier les aménagements mis à leur disposition en autonomie. La cour sera donc être aussi sûre que nécessaire et non aussi sûre que possible. Les aménagements qui ne sont pas soumis à l'agrément d'un bureau de contrôle doivent être installés dans des conditions identiques aux éléments normés, notamment vis à vis de la hauteur de chute.



Dans ces cours d'école, les cordes à nœuds, les troncs d'arbres sont propices aux sensations fortes.

■ Faire vibrer sa fibre artistique

Vivre dans un cadre esthétique est une aspiration très souvent exprimée par les élèves, quel que soit leur âge. On pourra donc installer une œuvre artistique (mobile sonore, sculpture en bois, graff, fresque...) ou penser des œuvres éphémères. Celles-ci peuvent être des affichages de travaux des élèves, des représentations (théâtre, chant, création collective). On pourra également proposer des lieux d'expression sur les murs ou au même au sol. Ils peuvent être permanents (une œuvre collective peinte, sculptée) ou éphémères (craies, collages...).



Des jeux de lumière pour une ambiance différente tout au long de la journée.

Une fresque collective habille les murs et le sol de ce préau.



Une installation belle et sonore pour musiciens en herbe.

■ Etre source d'apprentissage scolaire



▲ Utiliser divers éléments de l'architecture de l'école comme supports pédagogiques.

Les aménagements pourront favoriser l'appropriation de la cour par les enseignants pour des leçons en extérieur. Des gradins, une agora seront disposés un peu à l'écart des classes pour ne pas gêner les personnes restées dans le bâtiment. La présence d'un potager, la réalisation d'une fresque, sont autant supports pédagogiques que les enseignants pourront s'approprier pour mettre en pratique et développer des notions en mathématiques, géométrie, géographie, histoire des arts, SVT, français...



▼ De simples madriers judicieusement disposés sous un préau peuvent servir d'assises le temps d'un cours en extérieur.



PRIVILÉGIER UNE APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

Lutter contre l'imperméabilisation des sols et retrouver un sol vivant

Il s'agit là de limiter au strict nécessaire les sols bitumés (pour la zone de sports collectifs et les accès pompiers, par exemple), de multiplier les surfaces avec un sol perméable pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie, enrichir le sol et favoriser la biodiversité, de traiter l'évacuation des eaux de pluie par drainage des sols, des noues, des mares... D'autre part, mettre en œuvre des sols variés et perméables stimule l'imaginaire, le sensoriel, la motricité : des sols irréguliers pour jouer aux billes, des sols naturels dédiés à la rêverie, des sols souples à l'escalade, des sols durs pour le sport... On constate également que sur des sols irréguliers les enfants sont plus en alerte et les chutes sont moins nombreuses.



▲ Récupérer l'eau de pluie pour mettre en eau une rivière temporaire peut être une façon de sensibiliser à la gestion des eaux de pluie.

▼ Scier l'enrobé existant peut être une solution peu coûteuse pour retrouver la perméabilité des sols et proposer un aménagement original.



■ Permettre une utilisation optimale en toute saison



Pour garantir un lien direct entre l'enfant et son environnement, différents leviers pourront être actionnés. C'est par exemple, leur permettre d'être dehors le plus souvent possible grâce à des infrastructures, suffisantes en nombre et en taille, qui les protégeront de la pluie, du vent ou de la chaleur (arbres, préaux, brise-soleil, végétalisés ou non, fontaines à eau...). C'est aussi s'habiller de manière adéquate (chapeaux, bottes) et adapter les activités aux conditions météorologiques (relevé de pluviomètre, observer les effets du vent...). La conception des préaux devra faire l'objet d'une attention particulière car ils doivent à la fois garantir une bonne acoustique, offrir une luminosité naturelle suffisante et proposer une surface satisfaisante pour accueillir l'ensemble des enfants dans de bonnes conditions pour jouer et se reposer. Il peut être intéressant d'y installer des assises et des supports de jeux.

Un banc pour s'asseoir pendant la récréation ou en attendant les parents est le bienvenu sous ce préau localisé près de la sortie de l'école.



Ici, le préau jouxte un grand arbre et agrandit la zone ombragée.

■ Garantir un environnement sain

Pour limiter les impacts négatifs des aménagements sur la santé, on préférera au bitume, aux plastiques et aux résines d'origine pétrochimique, des matériaux naturels et des substances non toxiques.

D'un point de vue pratique, les zones en sol naturel (herbe, copeaux, gravier) seront aménagées loin des entrées des bâtiments. Des tapis ou des grilles de décrottage pourront être installés devant les portes pour éviter de salir les couloirs. Les enfants pourront également participer de manière ludique au bon état de la cour en ramenant les copeaux et graviers disséminés un peu partout grâce aux pelles, râteliers et balais avec lesquels ils jouent pendant la récréation.

Quant aux pantalons inévitablement tâchés aux genoux par la terre et l'herbe, on pourra relativiser cet inconvénient au regard du plaisir des enfants à être en lien avec la nature. D'autant plus qu'un sol en bitume est plus douloureux en cas de chute et qu'il n'épargne pas non plus les vêtements.



▲ Rochers, végétaux et sols en copeaux ont pris place dans cette cour autrefois bitumée et lui donnent une ambiance assez naturelle et sauvage.

▼ Ici, une autre palette de matériaux naturels (végétation haute et basse, pavage et dallage en pierre, clôture en châtaignier) pour un tracé plus géométrique.



■ Favoriser la biodiversité

Le principe fondamental est de conserver les végétaux existants, notamment pour maintenir la vie qui y est associée et favoriser la continuité écologique des trames vertes et bleues qui sont menacées de disparition. De même, introduire les différentes strates végétales (herbe, buisson, arbre), voire laisser une zone sans entretien ni piétinement participe au développement de la biodiversité (flore, insectes, oiseaux...). On retiendra de préférence des essences peu gourmandes en eau, en entretien, adaptées au climat, non toxiques et non allergènes. Pour les arbres déjà présents dans la cour, le plus économique est de préférer une taille la moins radicale possible qui leur permette un libre développement pour apporter une ombre maximale dès le printemps. Combien de tilleuls étêtés n'ont pas encore de nouvelles branches à l'approche de l'été ? A l'automne, après que les enfants auront joués avec les feuilles, celles-ci pourront alimenter un futur compost, voire rester en place pour enrichir l'humus au pied des arbres. Créer un potager, semer des graines de fleurs, mettre en place un poulailler, construire des nichoirs... sont autant d'actions pour sensibiliser les enfants à la biodiversité et être source d'émerveillement, d'apprentissage et d'éveil des sens.



Des îlots de verdure ponctuent la cour. Certains ne sont pas accessibles pour favoriser le développement de la biodiversité.

Les cuisines à boue permettent aux filles comme aux garçons de jouer avec l'eau et la terre mais aussi avec différents végétaux pour en comprendre l'anatomie et inventer des recettes.

■ Privilégier une approche frugale du projet

Pour répondre à la maîtrise des coûts d'investissement et d'entretien recherchée par les collectivités, et pour lutter contre la raréfaction des ressources épuisables, la pollution de l'eau, de l'air et des sols, les solutions qui seront proposées devront être envisagées sous l'angle « lowtech ». C'est-à-dire une technologie non polluante et non gaspilleuse. Les trois piliers de l'économie circulaire que sont Réduire, Réutiliser et Recycler seront également la base de la réflexion engagée par l'ensemble des parties prenantes du projet (élus, membres de la communauté éducative, services techniques et concepteurs).

Par exemple, on s'appuiera sur les éléments déjà en place dans la cour tel que la topographie, la végétation... pour en faire des atouts du projet. Les matériaux issus de chantiers réalisés par la commune que sont la déconstruction de bâtiments, d'espaces publics ou l'abatage d'arbres pourront être également valorisés.



▲ Le concepteur a tiré parti du relief de la cour pour aménager des gradins qui pourront servir pour le spectacle de l'école. Les copeaux de bois peuvent provenir de l'abatage ou de la taille d'arbres sur la commune.

▼ Une corde et des branches fixées sur un mur existant font une via ferrata de rêve à moindre coût.





De même, faire participer les élèves, le personnel technique, les parents à la construction des équipements (assises, parcours, plantations, boîte à jeux ou à lire...) peut présenter de nombreux avantages : réduction des coûts, échange des savoirs, renforcement du lien social...

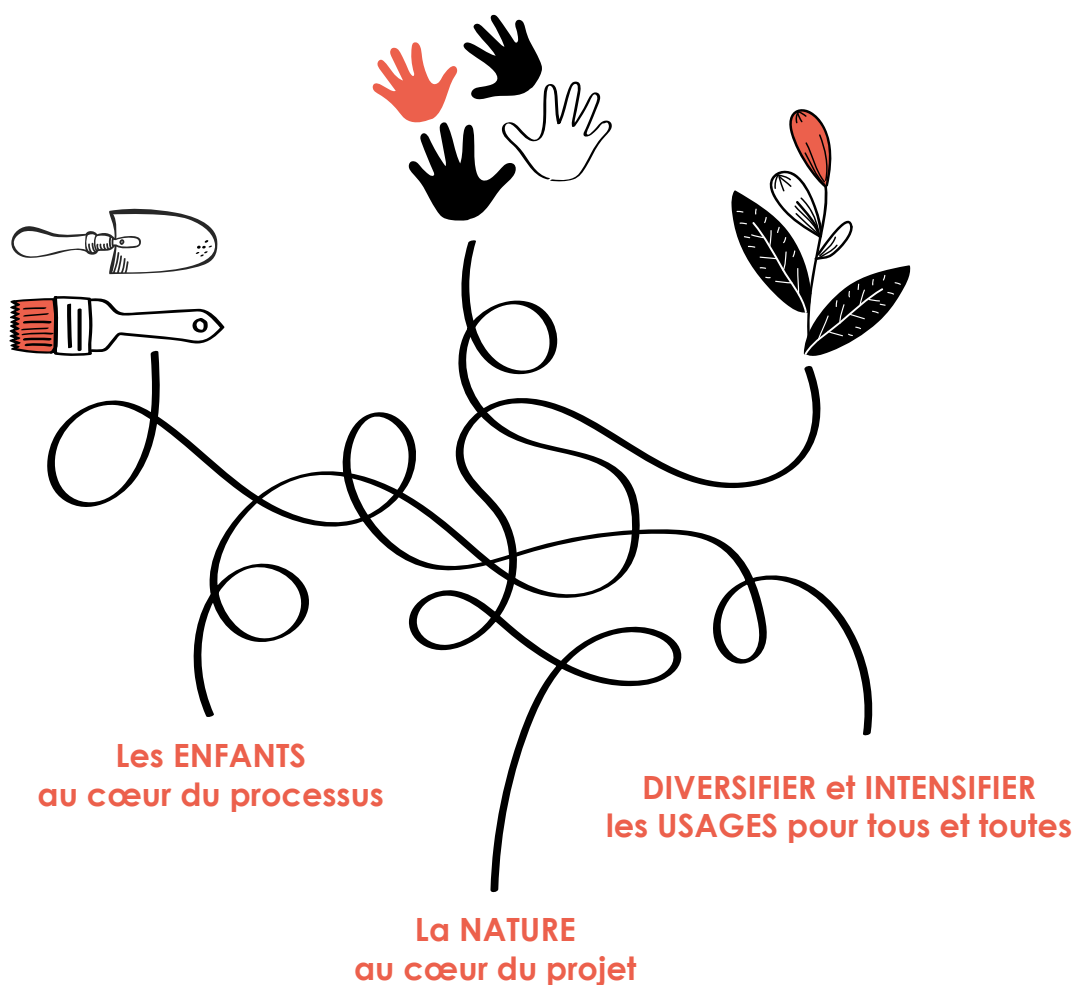
Par des ateliers participatifs variés, les enfants prennent part à l'aménagement de leur nouvelle cour.



... utiliser l'existant pour réduire les coûts d'aménagement et faire participer les élèves...

CE QU'IL FAUT RETENIR...

Les nouvelles cours de récréation c'est plus de végétal et moins de bitume, des espaces rafraîchis, accueillants et ouverts aux activités tant des filles que des garçons.



À vous de jouer !

Parmi les nombreuses parutions existantes sur le sujet, citons :

ARTICLES

« **Végétaliser les cours d'écoles** », Cyril Pouvesle, *Technicités*, août-sept. 2021

« **Ces cours d'école « dégenrées » qui favorisent l'égalité filles-garçons** », Alexandra Caccivio, *La Gazette des communes*, 25/01/2020

« **Adieu bitume, vive les cours d'école végétalisées** », Mathilde Sire, Quentin Vernault, *Reporterre*, 10/02/2021

« **La cour de récré non genrée fait sa rentrée** », Stéphanie Marteau, *Le Monde*, 28/08/2020

« **Des cours d'école moins « brutes »** », Marjolaine Koch, *La Lettre du cadre territorial*, 02/01/2019

« **Dire très tôt à l'école que filles et garçons sont égaux** », propos recueillis par J-C Wasner, *Sud-Ouest*, 16/10/2019

« **On a coupé les enfants de la nature** », Moïna Faucher-Delevigne, *le Monde*, 04/05/2018

« **Une aire de jeux verte est-elle dangereuse ? La réponse des experts** », article extrait du site de la ville d'Anvers <https://bit.ly/2tIUQWX>. Traduit par Joris de Winter, 29/11/2017

« **Jeux de filles, jeux de garçons** », Claude Zaidman, *Les cahiers du CEDREF*, 15 | 2007, pp.283-292.

DOCUMENTS

Pour des cours d'écoles végétalisées, A'Urba, 2020

Recrée ta cour ! Goodplanet.Belgium. Céra coopérative, 2018

Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes : pertinence d'un paradigme féministe, Edith Maruéjols-Benoit, 2015

La ville récréative. Enfants joueurs et écoles buissonnières, Thierry Paquot, 2015

Cours de récréation et espaces de détente au collège et lycée, Maurice Mazalto, 2013

Les cours d'écoles se mettent au vert, Sharon Gamson Danks, 2010

Filles et garçons à l'heure de la récréation, lieu de construction des identifications sexuées, Sophie Ruel, 2005, Thèse en Sciences de l'Éducation, Université de Caen

Mieux vivre ensemble dans la cour d'école – Guide d'animation et d'aménagement, Benoît Laberge, Diane Boudreault, Edith Dumont, 1999

Observation générale n°17 sur le droit de l'enfant au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives et de participer à la vie culturelle et artistique (art. 31 de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant).

SITES WEB

Les cours Oasis à Paris

www.caue75.fr

Le CAUE de Paris fait figure de référence en matière de réflexion sur l'évolution des cours d'écoles : défi climatique, mixité, épanouissement de l'enfant tout doit contribuer à créer des espaces rafraîchis, plus agréables à vivre au quotidien et mieux partagés par tous. Une mine d'informations à disposition de tous : méthode, guides, exemples internationaux, articles de presse, photos etc.

Les boîtes à jouer

www.jouerpourvivre.org

Un site pour promouvoir un projet qui contribue au développement harmonieux des enfants à l'école et prend soin de la planète.

Une méthode pour repenser la cour d'école

www.oselevert.be

Un guide et de nombreux outils pratiques proposés par le site belge *Ose le vert, recrée ta cour.*



